



SOUVENIR

Il est quelque part un asile
Rempli d'innocence et de paix
Où l'on voudrait mourir tranquille :
De la vertu c'est le palais.

Là jamais la noire tristesse
N'assombrit les fronts ni les cœurs ;
Là toujours règne l'allégresse
Et ses ineffables douceurs.

J'aimais à revoir cette enceinte
Et son personnel virginal,
Surtout à l'heure trois fois sainte
Du sacrifice matinal,

Jésus descendait avec joie
Dans cet harmonieux séjour :
Car s'il est le Dieu qui foudroie,
Il est aussi le Dieu d'amour.

Le ciel s'ouvrait avec tendresse
Pour laisser descendre Jésus,
Et nos cœurs savouraient l'ivresse
Du chaste froment des élus.

Ces jours, les reverrai-je encore ?
Goûterai-je encor ce bonheur ?
Oh ! la délicieuse aurore
Qui comblerait ainsi mon cœur !

DERFLA.

HISTOIRE DE LA GRANDE-BAIE

V

LA GRANDE-BAIE DEPUIS LES
OBLATS JUSQU'À NOS JOURS
(1853-1894)

(Suite)

Celui-ci sut se montrer digne de son prédécesseur. Il alliait une grande fermeté à une grande bonté naturelle. La paroisse continua sa marche en avant. Les rapports de 1874 et 1875 montrent que la po-

pulation augmente assez rapidement. D'autre part la fabrique est dans un état prospère, et ses revenus s'accroissent d'année en année. Mêmes remarques à faire sur le rapport de 1876.

En 1877, M. F. Brunet quitta Saint-Alexis universellement regretté de ses paroissiens, et fut remplacé par le Révérend M. W. Barabé. Nous touchons ici à l'histoire tout à fait contemporaine de Saint-Alexis. Dès le mois de janvier 1878, M. Barabé s'occupa de la construction d'un nouveau presbytère. Le 14 de ce mois, les franc-tenanciers de Saint-Alexis présentèrent à Sa Grandeur Monseigneur E.-A. Taschereau, archevêque de Québec, une requête demandant cette construction. Le 7 février suivant, le Révérend M. D. Racine, curé de Chicoutimi et Vicaire Général de l'archidiocèse, se rendait à Saint-Alexis avec la mission de vérifier les allégations de la dite requête. Son rapport concluait à la nécessité d'un nouveau presbytère, qui devait être construit sur l'emplacement même de l'ancien. De plus, il devait être en pierre, avoir quarante pieds de longueur sur trente de largeur et dix de hauteur entre les deux planchers. Une cuisine devait être ajoutée au dit presbytère, et avoir vingt pieds de longueur sur dix de largeur.

C'est dire que dès le printemps suivant on se mit à l'œuvre pour l'âtr l'édifice projeté. Les travaux furent con luits activement, et l'autonne suivant le nouveau presby-

tère était habitable. Qui n'a pas admiré cette superbe maison en pierre située en face de l'église de Saint-Alexis, et qui regarde la Baie des Ha! Ha!

Le règne de M. Barabé à Saint-Alexis fut fécond en œuvres de zèle de toutes sortes. C'est ainsi qu'il donna un nouvel essor aux nombreuses missions disséminées le long du Saguenay depuis la Grande-Baie jusqu'à Tadoussac. Le Lac à Caille, le Cap-à-l'Est, la Descente-des-femmes, le Tableau, l'Anse Saint-Etienne étaient visités par lui régulièrement tous les hivers. L'Anse Saint-Etienne, à quelques lieues de Tadoussac, eut bientôt sa chapelle ; le Lac à Caille également. — Pour subvenir en tout temps aux soins spirituels de ses trop nombreuses ouailles, il demanda en 1885 un vicaire à Monseigneur Dom. Racine, évêque de Chicoutimi.

(A suivre)

DERFLA.

SA GRANDEUR MGR BEGIN

L'OISEAU-MOUCHE présente ses hommages les plus respectueux à Sa Grandeur Mgr le Coadjuteur de Québec, qui est en visite à Chicoutimi depuis deux jours.

Le vénéré Pontife, notre ancien Supérieur, a célébré ce matin la messe de communauté au Séminaire.

Chicoutimi, et le Séminaire en particulier, conservent toujours dans son cœur une place de prédilection. Comme nous en sommes heureux !